

DÉBAT SUR L'ÉCOLE AU COLLÈGE HUBERT REEVES DE FLEURANCE

Le 29 novembre 2003 de 9 h 15 à 12 h 15

Le 3 décembre 2003 de 17 h 45 à 20 h 45

Discussion sur le constat

Place de l'École – Missions de l'École

Il faut redéfinir les missions de l'École. L'École n'est plus une référence, on constate la solitude du monde éducatif face à la société. L'École doit rester nationale. Il faut lui donner la première place car c'est à l'École où tous les êtres passent le seul moment de leur vie à être rassemblés. De l'École dépend l'avenir de la Société. Un intervenant souhaite que l'École prenne en compte l'enfant dans sa globalité, qu'elle soit ouverte aux citoyens, qu'on fasse venir les entreprises dans les établissements scolaires. Ces derniers devraient être ouverts tout le temps aux associations. Ils seraient des lieux où les enfants, encadrés par des adultes, pourraient se retrouver en dehors des heures de classe, le mercredi après-midi et pendant les vacances, à condition que tous les intervenants retiennent des valeurs identiques à celle de l'École.

Valeurs de l'École

On ne peut pas séparer l'idée des valeurs de celle de la place de l'École. Selon les lieux il existe des différences d'organisation et de structure, mais l'ensemble des valeurs est le ciment qui rassemble. L'éducation des enfants est partagée entre famille et école. Les parents sont les premiers à donner des valeurs et il faut qu'il y ait convergence des valeurs entre famille et École. Une définition politique des valeurs permettrait une harmonisation entre les différents partenaires de l'École. Une valeur fondamentale est celle de l'égalité des chances que l'École a pour tâche de mettre en œuvre, mais dont l'application est difficile. L'organisation actuelle de l'École engendre peut-être l'inégalité. Les médias ne présentent pas en général les mêmes valeurs que l'École. Cette dernière est en porte à faux par rapport à certaines présentations de la télévision. Du reste, il y a des désaccords sur les valeurs. Il y a une contradiction entre des valeurs qu'on peut voir retenir par la Société et les valeurs prises en compte par les enseignants, par exemple la nécessité de l'effort. La mission d'éduquer de l'École est confrontée à la mutation de la société, aux contraintes de l'économie et aux exigences des parents. Comment harmoniser valeurs de l'École et valeurs de la Société ? A l'issue d'une consultation, les valeurs retenues devraient donner lieu à un engagement du pouvoir politique qui définirait les responsabilités et donnerait les outils pour faire respecter ces valeurs. Une fois les valeurs définies, l'École serait une structure qui éduquerait à ces valeurs. Il ne doit pas y avoir de rupture entre l'École et la Société. Par ailleurs, l'École de demain doit intégrer la notion de nouvel espace géographique et politique qu'est l'Europe.

L'École et le monde du travail

Il y a eu des réformes très fréquentes, peut-être positives, qui n'ont pas été menées à leur terme et donc non évaluées. L'École n'a pas suivi l'évolution de la vie sociale. L'École de demain, qui doit préparer à la vie en société, sera-t-elle suffisamment adaptée aux besoins de la Nation ?

Il existe un décalage entre l'École et le monde du travail. Une étape manque entre la sortie de l'École et l'entrée dans la vie professionnelle. Il faut ouvrir des voies qui débouchent sur les technologies. Y a-t-il suffisamment de contacts entre l'École et le monde professionnel ? Est-ce que l'École doit apprendre à apprendre un métier ? Les stages sont utiles mais on rencontre des difficultés pour en trouver.

Pourquoi garder si longtemps des élèves en difficulté ? Sans doute parce que les parents le veulent. Beaucoup d'élèves de Troisième ne sachant pas faire un choix après la Troisième, veulent poursuivre leurs études dans des sections d'enseignement général.

Métiers de l'Éducation

Hier l'enseignant poursuivait l'éducation, aujourd'hui il fait l'éducation. En plus de son travail de classe, il est confronté à des problèmes d'assistance sociale qu'il ne peut pas maîtriser. On a réduit les postes de surveillance, l'infirmière ne vient qu'une fois par semaine, le service de l'assistante sociale n'est pas suffisant dans l'établissement. L'enseignant est trop absorbé par les problèmes d'éducation. Il faut qu'il soit aidé. La formation à l'utilisation des nouvelles technologies, organisée pour les nouveaux enseignants, s'avère indispensable.

Priorités

Égalité des chances pour les élèves. Traitement équitable des établissements.

Les ensembles scolaires doivent avoir une taille raisonnable.

Avec les mêmes moyens on pourrait faire mieux

En ce qui concerne les savoirs : retenir des programmes nationaux et donner les moyens pour les appliquer

Développer la motivation et le goût à l'effort et au travail

Éduquer à la citoyenneté. Acquisition des savoirs.

8 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Motiver c'est faire travailler pour faire progresser. La nécessité du travail scolaire étant admise, a-t-on organisé l'École pour motiver les élèves ? Des méthodes existent pour motiver les individus, à la condition que le niveau exigé soit accessible. Les pratiques de la classe, la façon d'enseigner motivent plus ou moins. Il faut que l'élève ait un projet et qu'on lui donne des travaux tels qu'il se sente considéré comme un individu. Il faut que les élèves soient acteurs.

L'Éducation Nationale n'a pas les moyens d'offrir suffisamment d'éveil. Les élèves doivent être moins nombreux en classe mais les difficultés ne viennent pas nécessairement de l'importance de l'effectif. Des élèves sont égocentriques, le repli sur soi est un facteur défavorable à la motivation, tout comme la crise d'adolescence qui se produit en 4^e et en 3^e.

Les échecs entraînent un manque de motivation. Il faut prendre en charge à part les élèves en difficulté, organiser un soutien. Des groupes relais permettraient de motiver. Il faut investir pour éviter que des jeunes soient dépassés, l'École est le seul endroit où ils ont la possibilité de travailler.

En 3^e il est déjà tard de remettre au niveau : il faut donner des moyens suffisants à l'enseignement primaire pour éviter les retards scolaires. Pour le passage du primaire au secondaire une évaluation est nécessaire. Les outils multimédias seraient-ils un moyen pour motiver ? Pour les élèves les multimédias sont un moyen d'information ludique qui n'implique pas forcément la notion de travail.

Les parents sont là pour motiver l'enfant, mais certains, particulièrement ceux des élèves en difficulté scolaire, n'entrent pas en relation avec les enseignants. Comment faire participer les parents pour motiver leurs enfants ?

Comment faire progresser un groupe d'élèves de niveaux différents ? L'effectif du groupe est un facteur important, donc des moyens suffisants en heures d'enseignement sont nécessaires. Il faut définir le niveau de départ et évaluer les connaissances.

Les horaires sont trop chargés, les programmes trop lourds, mais ce sentiment n'est pas partagé par tous les intervenants. Il faudrait travailler autrement et que la scolarité soit plus paisible. Un intervenant pense, au vu des programmes qu'il juge trop lourds et du nombre important de matières, qu'il faudrait une scolarité de 5 ans au collège. Cela éviterait une démotivation face à la somme de connaissances à acquérir.

L'École peut être une motivation pour la connaissance et aussi pour la vie en commun.

Il faut détecter et traiter les problèmes médicaux (dyslexie par exemple) en accord avec la cellule familiale. Ne jamais baisser les bras pour faire progresser un élève en difficulté. Il faut se donner les moyens de traiter les élèves individuellement et adapter les programmes.

10 – Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

L'orientation est une opération complexe. Les voies d'orientations sont-elles suffisantes ? Y a-t-il de réelles possibilités de réorientation ? Est-ce qu'on doit orienter les élèves ou est-ce qu'on doit les laisser s'orienter ? La stabilité des voies d'orientation et la continuité dans les réformes sont demandées. Doit-on tenir compte du contexte économique et social pour orienter les élèves ? A quel âge peut-on orienter ? A quel moment doit-on déclencher l'orientation ? Un intervenant déclare que si on oriente trop tôt on remet en cause le collège unique, or il est d'avis de le maintenir car c'est la voie obligatoire. Tous les enfants y sont rassemblés. Cela n'empêche pas d'y dégager des orientations, d'organiser des stages. Il faut revaloriser l'orientation vers l'enseignement technique.

Il faudrait proposer aux élèves une autre issue que le redoublement.

Les parents souhaitent que leur enfant atteigne le niveau le plus haut possible. Ils craignent une orientation trop précoce or le travail d'orientation commence en 4^e. Un intervenant regrette qu'aujourd'hui l'orientation soit basée sur l'échec. Des élèves s'ennuient en classe, il ne faut pas attendre la 3^e pour leur donner une chance. La formation par alternance serait un moyen efficace, comme cela se fait dans certains établissements, par exemple dans les maisons familiales et rurales à partir de la 6^e.

L'orientation n'est pas forcément définitive, mais des sorties mènent à une impasse Il faudrait organiser des points d'orientation réguliers sous la forme d'entretiens entre les élèves, les parents, les conseillers d'orientation et les enseignants. Comment les mettre en place ? Pour les élèves de la 3^e d'insertion, des stages sont prévus. Cette classe devrait être maintenue.

L'élève doit essayer de se connaître pour faire le choix d'orientation qui lui convient. Il faut ouvrir l'école aux entreprises. Il est nécessaire de donner des informations pratiques à l'élève pour qu'il fasse ses choix, par exemple par des visites d'entreprises. Le stage d'une semaine en 3^e a été supprimé, il faut le remettre en vigueur.

La charge du professeur principal est mal définie, il aurait besoin d'être mieux formé pour préparer le travail essentiel du conseiller d'orientation. L'orientation ne doit pas être à la charge unique des professeurs, elle fait appel à l'exercice d'un métier, c'est une affaire de spécialiste, le professeur de technologie n'étant pas le seul concerné. Il devrait y avoir une heure consacrée à l'orientation dans l'emploi du temps des élèves.

Le conseiller d'orientation n'est pas suffisamment présent dans le collège (1/2 journée par semaine ce n'est pas assez). Il est débordé lors de ses heures de présence. Des inégalités existent entre établissements en ce qui concerne les informations sur l'orientation: il faut se déplacer pour aller au CIO

Le collège unique reste d'actualité. L'orientation doit se faire dans le collège unique avec des voies adaptées par le biais d'options et non par discrimination.

Il faut des moyens pour l'orientation : plus d'heures du conseiller d'orientation dans l'établissement

Alerter sur la faisabilité du projet : bien mûrir un projet, bien connaître le parcours à suivre.

17 – Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'École ?

Les rythmes scolaires sont trop soutenus. La journée est trop longue, la semaine est mal découpée. Un bon équilibre est nécessaire, mais cela implique une coordination départementale. En milieu rural les transports scolaires devraient être réorganisés. Certains élèves doivent se lever à 6 h pour prendre le car à 7 h 10. Ils commencent à travailler à 8 h 25 et rentrent chez eux à 18 h. Commencer à 9 h plutôt qu'à 8 h 25 n'est pas forcément une bonne solution, car des élèves seraient tentés de se coucher plus tard la veille. Des études dirigées dans l'établissement permettraient de dégager l'élève d'une grande partie de son travail scolaire. Il faut regretter que l'École soit soumise à l'organisation économique et sociale et ne tienne pas compte des rythmes biologiques. On déplore que les vacances soient faites pour les adultes, pas pour les enfants.

Les locaux doivent être accueillants et entretenus, adaptés aux enseignements, en particulier pour les travaux pratiques. Les salles de sciences devraient être mieux équipées. Un CDI fonctionnel s'impose. Des douches doivent être installées au gymnase. Les installations sportives doivent être en conformité avec les règles d'hygiène et doivent être dotées du matériel suffisant. Le collège doit disposer d'une salle de foyer avec le personnel nécessaire pour encadrer les élèves.

La restauration doit s'accompagner d'une éducation du goût et d'une sécurité alimentaire. L'équilibre diététique, la variété, la qualité et la convivialité du temps de repas s'imposent. L'École doit veiller à ce que tous les enfants puissent manger correctement dans ses locaux et disposent de suffisamment de temps pour le repas.

Le personnel doit être en nombre suffisant : enseignants, surveillants, infirmière, assistante sociale (actuellement ½ journée tous les 15 jours, c'est très insuffisant), conseiller d'orientation, psychologue, personnel titulaire pour la vie scolaire, personnel technique. Des intervenants demandent que les emplois soient plus clairement définis, stabilisés et confiés à des personnels titulaires. La suppression du personnel nécessaire à l'entretien du matériel informatique est très regrettable. Tous les personnels sont éducateurs, ils ont une mission d'écoute. L'équipe de vie scolaire a un rôle d'aide et d'accompagnement.

L'Éducation Nationale doit se donner les moyens nécessaires à sa politique. Les financements doivent être à la hauteur de ses besoins. Les crédits attribués aux bâtiments sont très insuffisants.

Il faut supprimer les trop grandes structures : elles ne sont pas favorables à la qualité de vie des élèves

Remarques complémentaires sur le débat

Participation très faible des parents, participation moyenne des enseignants.

Ambiance constructive. Nette prise de conscience de la nécessité d'une réorganisation de l'École.

Un intervenant a fait état de l'opacité du débat. Un manque de temps de préparation et de communication, vu l'importance de ce débat, a été signalé. Certains participants sont venus pour s'informer. Tous les participants n'ont pas osé intervenir.

Trois priorités pour l'École

- 1** – L'Éducation doit rester nationale. Traitement équitable des établissements pour assurer l'égalité des chances.
- 2** – Acquisition des savoirs, apprentissage de la citoyenneté, développement de la motivation et du goût à l'effort.
- 3** – L'élève qui entre au collège doit avoir acquis les bases nécessaires dans l'enseignement primaire.